

 CNRS-INRIA INSERM-IRD INED-INRETS	<h1 style="font-size: 2em; font-weight: bold; margin: 0;">En bref...</h1>
SNTRS-CGT – 7, rue Guy Môquet, 94800 Villejuif - Tel : 01 49 58 35 85 - Télécopie : 01 49 58 35 33 Courrier électronique : sntrs-cgt-bn@vjf.cnrs.fr - Site web : http://www.sntrs.fr	

Numéro 119 du 24 novembre 2006

Compte rendu de la réunion du 17 novembre 2006, direction du CNRS et chercheurs de SDV

A l'initiative de Gilles Boetsch, président du conseil scientifique, une réunion autour des sciences de la vie s'est tenue le vendredi 17 novembre. La réunion a été provoquée, à la fois par la nature des propos de Catherine Bréchignac dans les Echos du 30 octobre 2006 (cf. : le rapport qualité prix pas terrible des sciences de la vie) et par la baisse des recrutements et des financements annoncés pour 2007 dans les sciences de la vie. D'une certaine manière, la direction ne pouvait pas refuser le débat, ne serait ce que pour désamorcer le mécontentement. Une quarantaine de personnes présentes, directeurs de labos, présidents de section, membres de CSD de SDV, du Conseil scientifique et les élus au CA du CNRS. A la tribune, Mme Bréchignac, M Migus, M Van der Rest directeur des SDV, M Baldacci président du CSD de SDV et Gilles Boetsch, président du Conseil Scientifique. Une telle réunion, en période de crise rassemblait visiblement de parties qui chacune venaient pour des raisons qui leur étaient propres. Gilles Boetsch tenait à faire baisser l'intensité du conflit sinon à dénouer la crise, Mme Bréchignac et M. Migus voulaient renouer les fils d'un dialogue qu'ils avaient eux même rompu, les participants étaient là pour faire remonter une conception de la recherche et du rôle des sciences de la vie à laquelle ils tenaient et qui n'était pas celle de la direction.

La présidente a commencé par affirmer regretter le style journalistique des Echos qui avait déformé sa pensée. Elle ne pensait pas à l'ensemble de sciences de la vie, mais aux seules génotypes. Elle a réaffirmé tenir au CNRS, n'être mandatée par personne et ne pas être là pour un quelconque institut du vivant qui ferait sortir les sciences de la vie du CNRS. Puis, elle a présenté plusieurs transparents où l'on pouvait constater l'importance du développement des sciences de la vie au CNRS dans les 5 dernières années, à la fois en terme de budget et de recrutement. Pour elle, en 2007, les priorités sont les postes d'ITA pour les SDV et les plates formes techniques. Le directeur scientifique de SDV, Michel Van der Rest, a brièvement évoqué son malaise et sa volonté de faire avancer la science, pour lui l'étude du vivant doit rester une priorité. Balducci, président du CSD de SDV a témoigné de l'émotion de la collectivité (blessure et incompréhension), cité les diverses motions du Conseil scientifique du département.

Impossible de reprendre in extenso l'ensemble des interventions de la salle. Ont été abordés :

- les crédits du NIH et le décrochement de la France
- le rôle et le poids des financements de l'ANR qui supprime toute marge de manœuvre au CNRS
- la décision de la direction de ne pas mettre au concours en 2007, 47 postes de chercheurs et 125 postes d'ITA
- la baisse du soutien de base et le fait qu'en quelques années pour définir une priorité au CNRS on est passé de la capacité de lancer des programmes à l'obligation de fermer des labos
- l'impossibilité pour nombre de chercheurs en SDV de se classer en génotypique ou en biologie
- la morosité du milieu, la désaffection des meilleurs étudiants, le regret de ne pas avoir débattu
- les carrières et les salaires bloqués

Les réponses de la direction :

- il faut faire des choix dans un budget contraint, avec l'ANR il faut travailler de façon pragmatique. Il faut re-concentrer nos forces. L'ANR c'est des projets courts, le long terme c'est le CNRS, il faut investir dans les plates formes et dans les sujets risqués
- il faut de bons salaires pour de bons chercheurs (?)
- elle a écouté les demandes des syndicats et décidé d'augmenter un peu les recrutements en 2007
- elle prendra conseil auprès du comité national mais également auprès d'autres personnes de son choix
- la priorité c'est les ITA et il y a de bons ITA au CNRS

Impossible de donner une conclusion pour une réunion aussi atypique dans sa participation et ses objectifs. Difficile de dire si à la fin de la réunion quelqu'un a réussi à convaincre l'autre.

Dernière minute : en conseil scientifique le 23 novembre, A. Migus a annoncé 75 postes supplémentaires d'ITA pour 2007, mais aucun poste de chercheur.

Villejuif, le 24 novembre 2006